

209 Colonisation N° 24

ESQUISSE GÉNÉRALE

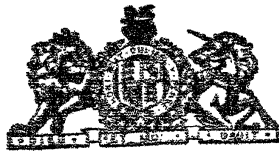
Bibliothèque,  
Le Séminaire de Québec,  
2<sup>e</sup> rue de l'Université,  
QUÉBEC.

NORD-OUEST DU CANADA



Etendue, bois et forêts, richesses minérales et climatologie des  
quatre districts provisoires d'Assiniboia, Saakatchewan,  
Alberta et Athabaska

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DU DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE



TROIS-RIVIÈRES

1886

atteint de grandes dimensions, il y a l'autre épinette que nous avons vue au fort des Arcs. Elle est très grosse dans la vallée, souvent de quatre et cinq pieds de diamètre. Ce n'est pas un arbre très haut, cependant, mais il a de très fortes branches. Par son feuillage, il ressemble beaucoup à la pruche du Canada" (*Palliser's Exploration*, pages 104-105).

"Au bout de cinq milles, la vallée (de la rivière du Cheval-qui-rue) se termine par une pente brusque, couverte de forêts de gros pins. . . . Dans la première partie de la montée, nous vîmes beaucoup de cèdre et de bouleau ; mais en nous élevant nous pénétrâmes dans des forêts composées exclusivement de sapins." (*Idem*, pages 106-107).

"Montant cette prairie en pente (aux sources de la rivière des Arcs), nous arrivâmes dans de beaux bois d'épinettes, qui recouvrent la vallée, et nous arrêtâmes juste au point où la vallée commence à descendre vers le nord-ouest, latitude 51° 40'. L'altitude de cet endroit est d'environ 6,350 pieds au-dessus de la mer. En partant cette après-midi, une marche de quelques cents verges nous amena à un cours d'eau, petit d'abord, mais bientôt accru par les nombreuses branches qui se jettent dans la Saskatchewan nord. Le chenal de la Saskatchewan vis-à-vis notre camp (à 15 ou 20 milles des sources) a 150 verges de largeur. La Saskatchewan est déjà une grande rivière, au cours profond et rapide, même si près de ses sources. La vallée est très étendue, ses bords sont fortement boisés." (*Palliser's Exploration*, p. 109).

"Les terrasses le long des bords de la Plaines des Kootanies sont superbement dessinées, s'élevant par gradins à plusieurs centaines de pieds au-dessus de la rivière. Les plus hautes terrasses sont boisées de cyprès de vigoureuse venue et libres de broussailles." (*Idem*, p. 113).

"La région de la grande vallée comprise entre la chaîne Brazeau et les montagnes proprement dites est très belle. Le bois a été joliment détruit par le feu, mais il en reste encore de beaux massifs, en même temps que dans les parties découvertes il y a de riches pâturages, avec des intervalles de peupliers et d'aunes." (*Idem*, p. 113).

"La Saskatchewan tourne au sud-est pour couper la rangée des montagnes Brazeau. . . . Après quelques milles de marche à travers des bois ouverts, nous entrâmes dans une épaisse forêt d'épinettes en approchant des collines. . . . Nous commençâmes à voir dans les terrains bas de l'épinette rouge, bois qui n'est pas commun dans les montagnes. . . . Nous descendîmes de nouveau à la rivière et nous trouvâmes la vallée beaucoup plus large qu'avant avec de grands plateaux d'alluvion. Le bois est très beau sur les plateaux ; un bon nombre des peupliers baumiers et des épinettes blanches étant très gros." (*Idem*, page 115.)

"Nous marchâmes 4½ heures (dans la vallée de la rivière Siffleur) pour atteindre la Saskatchewan (à la Pointe-aux-Pins, lat. 5° 58', long. 117° 2'), d'abord à travers des bois très embarrassés, mais dans les cinq derniers milles sur des terrasses de schiste esquillé. Ces terrasses sont boisées d'une belle espèce de pins, dont le feuillage se compose de petites touffes détachées, avec une couleur gris-vert. Le tronc est svelte et atteint une longueur d'environ le double de celle du prétendu cyprès au cône épineux. Il diffère aussi du pin que j'ai observé l'année dernière sur le côté opposé de cette vallée, qui est très robuste avec de grosses branches noueuses et au feuillage grossier." (*Idem*, p. 149.)

"Nous campâmes ici (dans le voisinage des sources de la Saskatchewan